

I have done it again.  
One year in every ten  
I manage it——

A sort of walking miracle, my skin  
Bright as a Nazi lampshade,  
My right foot

A paperweight,  
My face a featureless, fine  
Jew linen.

Peel off the napkin  
O my enemy.  
Do I terrify?——

The nose, the eye pits, the full set of teeth?  
The sour breath  
Will vanish in a day.

Soon, soon the flesh  
The grave cave ate will be  
At home on me

And I a smiling woman.  
I am only thirty.  
And like the cat I have nine times to die.

This is Number Three.  
What a trash  
To annihilate each decade.

What a million filaments.  
The peanut-crunching crowd  
Shoves in to see

Them unwrap me hand and foot——  
The big strip tease.  
Gentlemen, ladies

These are my hands  
My knees.  
I may be skin and bone,

Nevertheless, I am the same, identical woman.  
The first time it happened I was ten.  
It was an accident.

The second time I meant

Je l'ai encore fait.  
Une année sur dix  
J'y parviens——

Un genre de miracle ambulante, ma peau  
Éclatante comme un abat-jour nazi<sup>1</sup>,  
Mon pied droit

Un presse-papier,  
Mon visage, un monotone et raffiné  
Linge juif.

Effeuille la serviette  
Ô mon ennemi.  
Est-ce que je fais peur ?——

Le nez, les orbites, la dentition complète ?  
La mauvaise haleine  
Disparaîtra en un jour.

Bientôt, bientôt la chair  
Que la sépulture caverneuse a dévorée<sup>2</sup> sera  
Sur moi, comme à la maison

Je suis une femme souriante.  
Je n'ai que trente ans.  
Et comme les chats, j'ai droit à neuf morts.

C'est la Numéro Trois.  
Quelle plaie  
De s'anéantir chaque décennie.

Un million de filaments.  
La foule croqueuse de cacahuètes  
Dévore en se regardant

Libérer mes pieds et mes poings——  
Le grand strip-tease.  
Mesdames et messieurs

Ce sont mes mains  
Mes genoux.  
Je ne suis peut-être que peau et os,

Toutefois, je suis une femme inchangée.  
La première fois que c'est arrivé, j'avais dix ans.  
C'était un accident.

La deuxième fois, je voulais

---

<sup>1</sup> Il y a de multiples références au sordide recyclage des corps juifs en objets du quotidien (abat-jour, savon...)

<sup>2</sup> Il y a une assonance dans le texte d'origine sur les trois mots « grave » « cave » et « ate » qui n'est pas rendue dans la traduction

To last it out and not come back at all.  
I rocked shut

As a seashell.  
They had to call and call  
And pick the worms off me like sticky pearls.

Dying  
Is an art, like everything else.  
I do it exceptionally well.

I do it so it feels like hell.  
I do it so it feels real.  
I guess you could say I've a call.

It's easy enough to do it in a cell.  
It's easy enough to do it and stay put.  
It's the theatrical

Comeback in broad day  
To the same place, the same face, the same brute  
Amused shout:

'A miracle!'  
That knocks me out.  
There is a charge

For the eyeing of my scars, there is a charge  
For the hearing of my heart——  
It really goes.

And there is a charge, a very large charge  
For a word or a touch  
Or a bit of blood

Or a piece of my hair or my clothes.  
So, so, Herr Doktor.  
So, Herr Enemy.

I am your opus,  
I am your valuable,  
The pure gold baby

That melts to a shriek.  
I turn and burn.  
Do not think I underestimate your great concern.

tenir jusqu'au bout et ne jamais en revenir.  
Je me suis renfermée

Comme une huitre.  
Ils ont dû appeler encore et encore  
Et ôter les vers de mon corps comme des perles  
autocollantes

Mourir  
Est un art, comme tout le reste.  
Je le fais particulièrement bien.

Je le fais pour me sentir au plus mal.  
Je le fais pour que le monde paraisse réel.  
Je pense que l'on pourrait dire que cela m'appelle.

C'est plutôt facile de le faire dans une cellule.  
C'est plutôt facile de le faire et de se tenir tranquille.  
C'est le retour théâtral

En plein jour  
Au même endroit, aux mêmes visages, à la même  
brute  
Qui crie, amusée :

« Un miracle ! »  
Cela me met K.O.  
Il y a un prix à payer

Pour dévisager mes cicatrices, il y a un prix à payer  
Pour écouter mon cœur——  
Il bat pour de vrai.

Et il y a un prix, un prix très élevé  
Pour un mot ou pour me toucher  
Ou pour un peu de sang

Ou pour une mèche de mes cheveux, ou pour mes  
vêtements  
Alors, alors, Herr Doktor<sup>3</sup>  
Alors Herr l'Ennemi

Je suis ton œuvre  
Je suis ta richesse  
Le bébé d'or pur

Qui fond, réduit en un hurlement.  
Je me retourne et brûle.  
Ne crois pas que je sous-estime ton inquiétude

---

<sup>3</sup> (sic.) « Herr » signifie « Monsieur » en allemand.

Ash, ash—  
You poke and stir.  
Flesh, bone, there is nothing there——

A cake of soap,  
A wedding ring,  
A gold filling.

Herr God, Herr Lucifer  
Beware  
Beware.

Out of the ash  
I rise with my red hair  
And I eat men like air.

Cendres, cendres—  
Tu trempe un doigt et tu touilles.  
Chair, os, il n'y a rien ici—

Une savonnette,  
Une alliance,  
Un plombage en or

Herr Dieu, Herr Lucifer  
Méfie-toi  
Méfie-toi.

Des cendres  
Je renais, les cheveux roux  
Et je mange des hommes comme de l'air<sup>4</sup>.

Sylvia Plath. 1965. « Lady Lazarus » in *Ariel*.

---

<sup>4</sup> As she should.